Nous avons ici une représentation de la micro-injection de l'ADN aux souris transgéniques couplés artificiellement afin d'observer le devéloppement génétique des chromosomes étrangères chez leur portée qui ressemble au clonage. D'abord, la souris femelle subi un traitement hormal qui cause la superovulation, pour qu'elle tombe enseinte au moment de l'accouplement qui va suivre. Les changement génétiques que cette intervention va causer à la souris, vont être transmis à la progéniture de cette dernière. Ensuite, un accouplement « artificiel » a lieu. Tous les deux participants se font prélever des cellules embryonnaires au stade 1, où ils sont encore au state de micro-cellules. Le souris male, qu'on nommera pronucléus, sera vaséctomisé et il subira une micro-injection de l'ADN transgène, qui est composé de cellules pronucléus de mâle et de femelle provenant de l'extérieur. Ensuite, le procédé des ovocytes est mis sous la loupe d'un microscope et est transformé en solution aqueuse, qui est composé d'un mélange d'ADN exogène.

Pour la souris femelle, le transfert d'ADN exogène modifié génétiquement se fait dans l'oviducte une fois qu'elle est enseinte. On la surnomme pseudogestante, parce qu'elle a été mise en traitement hormonal à l'état de développement des embryons avant et pendant sa grossesse. Quand la portée est mise au monde, les petits sont mis sous surveillance et subissent le criblage qui est un test de chromosomes, tout cela dans le but de mettre en évidence la présence de gène artificiel injecté chez les souris parents avant la naissance de la portée et finalement, trouver les embryons qui ont été nées porteurs de ce gène . À la fin du criblage, on trouve 2 bébés souris sur 6 qui ont été nées porteurs du transgène. Cette expérience a permis donc la possibilité du transfert génétique ou du clonage des gènes qu'on exporte d'une souris à une autre.